

SANTÉ Centre de rééducation de Mulhouse

Jouer pour retrouver sa mobilité

Les ergothérapeutes du centre de réadaptation de Mulhouse ont maintenant en main le robot financé en grande partie par la course des Mulhousiennes, qui enrichit le programme d'éducation thérapeutique proposé à certains patients après un cancer.

Le programme mené par le Dr Catherine Chasserot-Schmitt, médecin en rééducation du CRM, est « le seul dans la grande région ». Il a concerné environ 300 personnes depuis quatre ans. Pas seulement pour le cancer du sein d'ailleurs. L'acquisition en novembre d'un Armeo®Spring, une sorte de robot interactif pour les membres supérieurs, permet de compléter les activités proposées pendant six semaines.

L'appareil se présente plus exactement « comme un bras robotisé, bâti sur le principe d'un exosquelette », explique Mélanie Fimbel, l'une des ergothérapeutes du centre de réadaptation. Ses collègues et elle ont toutes été formées à l'utilisation de la machine, déjà adoptée par des établissements de santé, comme le centre de réadaptation fonctionnelle Bretegnier d'Héricourt. Elles maîtrisent toutes les subtilités des réglages qui sont extrêmement précis. Des molettes, des sangles et autres vis permettent de positionner et de bloquer une partie du membre supérieur « pour délester le poids du bras ». Droit ou gauche, il faut choisir, on travaille un côté à la fois. Cela permet aux personnes opérées après un cancer par exemple ou souffrant de troubles neurologiques, de récupérer en neuromotricité. « On peut soulager la douleur grâce à cet appareil, les personnes reprennent confiance. »

« Des objectifs médicaux derrière »

Mélanie Fimbel rappelle le principe de l'ergothérapie : « on travaille toujours sur la base d'une activité ». Elle s'adapte au cas du patient. Avec



L'équipement se glisse derrière et sous le siège de la patiente. En actionnant la manette de jeux, elle oublie qu'elle travaille. L'ergothérapeute Mélanie Fimbel enregistre tout. PHOTOS DNA - KARINE DAUTEL

l'Armeo®Spring, tout est enregistré d'une séance à l'autre, y compris les évaluations. Les exercices sont assez courts, ils durent de 20 à 30 minutes.

Le patient a face à lui un écran de jeux adaptés. Il effectue les mouvements nécessaires, mais en oubliant l'effort. « Notre objectif est que la personne fasse

de la rééducation sans s'en rendre compte. » Une femme qui souffre de l'épaule après une chirurgie se verra proposer l'exercice « Faire rouler la balle ». « Il demande une certaine amplitude, il est idéal dans le cas d'un cancer du sein », estime le Dr Chasserot-Schmitt. Si l'on vise la fonction de pré-

hension, on pourra ajouter un outil supplémentaire, le Manovo®Spring qui enveloppe les doigts et le dos de la main. Là, on s'amusera à « Chercher l'arrosoir ». L'épaule et le coude seront alors immobilisés. Les séances se déroulent dans une petite pièce du plateau d'ergothérapie. « Le but est de



L'avant-bras est sanglé, l'épaule travaille bien. Idéal dans le cas d'un cancer du sein, par exemple.



Une activité de loisirs ? Avec le tressage de panier, on se concentre, on fait des mouvements amples. DOCUMENT REMIS

L'AVIS DE

Pascale Chasserot-Schmitt
Médecin en rééducation



« Pendant un an, un an et demi, les femmes soignées pour un cancer du sein ont été dans la maladie à temps plein, avec la chirurgie, la radiothérapie, la chimiothérapie... Puis on leur dit : "Vous êtes en rémission". Elles se retrouvent ainsi, fatiguées, perdues, avec leurs douleurs, parfois face à la reprise de l'emploi... En groupe, elles évoluent aussi moralement. Elles s'entraident, elles ont le sourire. »

LE CHIFFRE

67000€

C'est le coût de l'Armeo®Spring. L'argent récolté lors de courses caritatives a permis au centre de réadaptation de Mulhouse de s'équiper plus rapidement. L'association Les Mulhousiennes a déjà remis un chèque de 40 000€ le 20 décembre, résultat de l'argent collecté le 24 septembre au stade de l'Ill. La Dannemarienne et La Rhubarbe (Spechbach-le-Bas), deux autres courses, ont également financé une partie de l'appareil. Une seconde cérémonie est prévue la semaine prochaine au CRM.

permettre à la personne de retrouver son autonomie au sens large : conduire, s'habiller, se laver... Pour y arriver, on utilise beaucoup le jeu. On aide le patient à travailler ce qui est déficitaire. » L'atelier de tressage de panier est extrêmement positif pour la concentration et l'ergonomie. « C'est très ludique, mais il y a des objectifs médicaux cachés derrière. »

Le Dr Chasserot-Schmitt insiste

sur la notion de fatigue qui frappe les patients concernés, « symptôme qui apparaît en premier lors d'un cancer et qui disparaît en dernier ; qui peut considérablement compliquer la vie ». Il y a encore les douleurs, les sensations de fourmillement liées à la chimio, les douleurs articulaires, les mauvaises nuits...

Des activités sportives

Ce programme d'éducation thérapeutique en compte deux en réalité : le Seno'Box® pour les cancers du sein et le T'Box® pour les autres. Les membres du groupe sont encadrés par des kinés, des ergos, des diététiciennes, des onco-esthéticiennes, des psychologues (« pour le travail des émotions »)... D'abord le matin, puis l'après-midi, avec toujours des activités sportives. Pour certaines femmes, limitées à l'épaule après un « gros bras » ou lymphœdème, il faut même se former pour une nouvelle orientation professionnelle ; ce qui se fait aussi au CRM.

KARINE DAUTEL